

Le Bourgogne Vézelay s'étend sur 4 communes et devrait bientôt obtenir l'appellation communale « Vézelay ». Nous goûterons du 2013 et du 2012.

Ensuite, Le Bourgogne rouge 2013 (pinot noir) nous sera proposé.

La dernière dégustation sera du Ratafia.

17h **Dégustation de bière** (les Métais n'y ont pas participé).



Un petit comité a eu la force d'assurer cette dernière visite à la brasserie de Vézelay spécialisée dans la « Bière bio pur malt ». Depuis 2012, à Saint-Père, est élaborée une gamme de bières « bio » artisanales que les quelques amateurs de la promotion ont dégustées et appréciées. Certaines de ces bières ont obtenu des médailles au Concours Général Agricole à Paris.

- 20h Dîner à l'Auberge de la Coquille dans une salle voûtée du XII^e siècle.
Tourte à l'époisses d'Avallon, filet de truite de mer, bourdaloue (glace cassis, poire au vin arrosé de sirop de cassis) : tout ceci est accompagné de Gamay et de Chardonnay.

Jeudi 3 septembre 2015

- 10h Départ pour **Chastellux** (prononcer « Chat'lu ») et son château



Le comte Philippe de Chastellux, propriétaire du château, nous

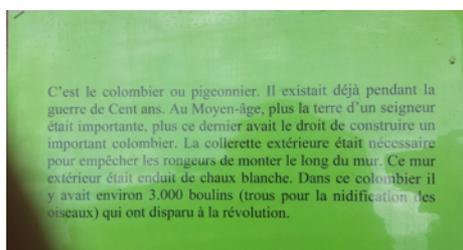


Le parc de 20 ha a été dessiné par Le Nôtre au XVIII^e siècle.

Le comté de Nevers est à la limite de la propriété de Chastellux. La richesse de cette propriété est le bois. La rivière, la Cure, est un moyen de communication vers la Seine, en passant par l'Yonne, en particulier pour le bois.



L'église St Germain citée en



C'est le colombier ou pigeonnier. Il existait déjà pendant la guerre de Cent ans. Au Moyen-âge, plus la terre d'un seigneur était importante, plus ce dernier avait le droit de construire un important colombier. La colerette extérieure était nécessaire pour empêcher les rongeurs de monter le long du mur. Ce mur extérieur était enduit de chaux blanche. Dans ce colombier il y avait environ 3.000 boulines (trous pour la nidification des oiseaux) qui ont disparu à la révolution.



Le château est dans la famille depuis 1000 ans : la Révolution est la seule période où il n'a pas été habité. Il a ouvert ses portes au public depuis juillet 2008, pour des raisons fiscales.

La vasque est faite d'un seul morceau à la place du puits



Le cloître a été construit en 1612 pour relier 2 bâtiments

Nous entrons dans le château (interdiction de photographier à l'intérieur).
Sous la cour intérieure, des traces romaines indiquent qu'il y a toujours eu une construction sur ce site, qui occupe un éperon dominant la Cure.
L'histoire commence en 1116 : l'audience de justice à la Tour St Jean est la preuve la plus ancienne de la présence des seigneurs de Chastellux dans le château : la Tour St Jean est aussi la partie la plus ancienne du château.
La tour octogonale est créée pour séparer les soldats des civils.
1240 (St Louis) la salle de garde. Le château demeure une forteresse dotée d'une garnison importante jusqu'à la fin du règne de Louis XIII. La situation du château en fait un lieu stratégique pour la défense de la Bourgogne. Sous Louis XV, cette salle est partagée pour créer une salle à manger ; de chaque côté une tapisserie des Gobelins à gauche, et à droite une tapisserie des Flandres. Tout a brûlé pendant la Révolution.
La salle des blasons : à gauche les femmes et à droite les hommes. Aucune des femmes n'a habité le château.

La Tour Carrée, Tour de l'Horloge, a été construite par un disciple de Viollet-le-Duc.
Dans la Tour de l'Horloge, des maquettes du château à différentes époques sont exposées.



La salle à manger a été refaite sous la Restauration : nous remarquons l'épaisseur des murs de 2,70m. Un tableau de Dante a été rapporté d'exil, un autre tableau représente une chasse à cour. De la vaisselle de Gien est exposée : la valeur d'un objet en faïence, précise Monsieur le Comte, dépend de son poids et de la finesse du dessin (?). Un chauffe-plat et un chauffe-assiette en argent ont une particularité : ils ne noircissent pas dans cette pièce (l'argenterie n'est faite que tous les 2 ou 3 ans).
La Salle avec maquette du château (1827) :
Il y a eu des incendies violents tous les siècles.

Les terrasses, qui encerclent le château, ont été réalisées en 1592, date où la tour d'angle a été agrandie et prend le nom de Tour d'Amboise : c'est alors une tour d'habitation.



*les écuries furent construites
Sous Louis XV*



La bibliothèque : le plafond où le blason du grand-père de l'actuel comte est peint. Ce plafond n'a jamais brûlé, car il a été protégé par des tomettes de la pièce au-dessus.

Le Salon des portraits, de l'époque Louis XIV : Tous ceux qui sont représentés ici sont nés à Chastellux. Le plafond est incurvé. Dans cette pièce se trouve un secrétaire en bois légèrement doré.

François-Jean de Chastellux, à 18 ans, est le premier français qui est vacciné contre la variole. Il s'est engagé dans l'armée. Arrivé aux Etats-Unis, il rencontre Washington avec qui il s'entendra bien, ce qui explique l'intérêt des Américains pour le mécénat dont bénéficie le château.

La Pièce Louis XIII : Chambre avec un lit de voyage.

A la mort de son beau-père, le comte Henri-Georges de Chastellux reprend la charge de chevalier d'honneur de Mme Victoire, fille de Louis XV et se met à son service. En prévision des menaces qui s'annoncent, les princesses de France partent en Italie en 1791. Elles demandent aux Chastellux de les accompagner. Ceci explique la présence d'une peinture de Madame Victoire, fille de Louis XV.

En 1791, ils partent en exil en Italie chez leurs cousins, les Bourbon de Parme Sicile.

En 1799, c'est le départ vers Corfou. Ils reviennent en France en 1810. Pendant cette période troublée, le château va être vandalisé.

En 1814, Louis XVIII est au pouvoir. Pendant 15 ans, pas de problème au château, la vie continue.

Le grand-père de l'actuel propriétaire replante la forêt en 1930.

Le Salon du billard :

Plusieurs tableaux représentent des membres de la famille, la grand-mère de Courcelles peinte en 1910, le chancelier d'Aguesseau, Madame d'Ormesson.

Le piano, qui est dans cette pièce, a été utilisé par des membres de la famille, dont l'un des professeurs a été Chopin.

Il y a quelques années, Le comte Philippe a hérité de son oncle : les frais de succession sont énormes.

Le comte Philippe a eu un fils (décédé il y a 3 ou 4 ans), 2 filles (une actuellement en Chine, l'autre n'est pas intéressée par la succession). Pour la succession suivante, dans quelques années, le futur propriétaire, déjà désigné, sera son neveu. Le propriétaire actuel envisage de se retirer dans les Pouilles (la botte italienne).

12h45 Déjeuner au restaurant « le Chastellux ».

Kir et amuse gueules – salade chèvre chaud au miel – pintade courgette / carottes – tarte tatin avec glace ou coupe bourdaloue (glace poire, vanille, crème chantilly).

16h Promenade en bateau à bord du « Morvan » sur le **Lac des Settons**.



Le bateau



Le barrage



Restaurant créé en 1971 par un architecte qui en a donné la forme d'un sapin de Noël

Ce lac, de 360 ha, de 5 km de long et de 18 m de profondeur, est à 584 m d'altitude.

Il faut 3h30 à pied pour en faire le tour de 15 km.

Il a été formé par la construction d'un barrage de 1854 à 1861 classé monument historique en 1937. Les pierres, en granit, étaient transportées sur des chars à bœuf.

Elles étaient taillées à la main. Ce barrage est à système hydraulique, le premier en France : d'une profondeur de 18 m et d'une longueur de 270 m, c'est un barrage de type « force » ou « poids ». Le barrage appartient à la Direction Départementale du Territoire.

Pendant la construction du barrage, une grande maison a été dédiée aux architectes, (bâtiment à la droite de la photo) ensuite elle fut la maison des gardes ; actuellement c'est l'office du tourisme.



Lors de notre mini-croisière sur le lac des Settons, le capitaine du "Morvan" nous parla du flottage du bois, du rôle du lac, du regroupement des bois et de la confection des radeaux et des trains de bois. Des bûches de bois partaient des Settons par la Cure et rejoignaient ainsi à l'embouchure avec l'Yonne, les bois partis de Clamecy. Ce confluent de la Cure avec l'Yonne est situé un peu au sud d'Auxerre. De là, les "trains de bois" une fois constitués, suivaient le cours de la rivière, se jetant à Montereau-Fault-Yonne dans la Seine (« il est certain qu'à cet endroit le débit de l'Yonne est plus important que celui de la Seine... mais on ne peut revenir sur une erreur de ce type ! Imaginez l'Yonne-Maritime et le pauvre Verlaine qui aurait dû écrire "...sous le Pont Mirabeau coule l'Yonne..." Impensable !!! »)

Cette partie de la vallée de la Cure a été inondée il y a 157 ans. Lors de la création du barrage hydro-électrique, deux moulins ont été engloutis lors de la création du lac. Le bois du Morvan était transporté par flottage. Le flottage à bûches perdues : des hommes (les flotteurs du bois) les remettaient dans la bonne direction. Le flottage se pratiquait au moment des hautes eaux, c'est-à-dire au printemps et à l'automne.

Les radeaux de 110 mètres étaient construits au Port de Vermenton.

Clamecy était le départ des radeaux vers la Seine. Les bûches sont marquées. Une association a construit un radeau comme le faisaient les anciens : parti le 7 juin dernier du Morvan, il est arrivé à Paris au port de Bercy le 27 juin. Ils ont donc mis 3 semaines pour naviguer de Clamecy à Paris.

Le « flottage » n'existe plus depuis 1921. Vous trouverez des informations complémentaires sur le site <www.flotescale.org>.

Le lac est maintenant utilisé pour des activités touristiques où plusieurs sports se pratiquent : ski nautique, pédalos, bateau à voile, planche, plongée : chaque activité a un circuit délimité. En juillet et août, les maîtres nageurs surveillent la baignade (l'eau peut atteindre une température de 25 à 28°).

Le parc naturel du Morvan est un secteur préservé pour la faune et la flore.

L'activité bois est une ressource économique importante de la région : bois de chauffage, planches pour les chalets ; des sapinières sont plantées pour les arbres de Noël.

C'est une région où il pleut beaucoup toute l'année ; cette année, exceptionnellement, il y a eu 6 semaines de sécheresse.

Beaucoup de lacs sont créés artificiellement : « Pannecièrre » est un lac hydro-électrique sous la responsabilité de l'EDF.

Au centre du lac, une petite île de 5 ha est une réserve protégée pour les oiseaux (hérons, balbuzards).

Le lac est formé par la Cure, gonflé de ses affluents : le Cousin, le Chalaux et le Vaude-Bouche.

Les lacs doivent être vidés régulièrement pour la sécurité, actuellement tous les 10 ans ; il se peut qu'ultérieurement cela ne se fasse que tous les 20 ans. (la dernière fois était en 2008-2009). Il faut 2 mois pour le vider et de 4 à 12 mois pour le remplir, par les pluies et la fonte des neiges. Lors de la vidange, 20 tonnes de poissons sont pêchés et vendus par Les Sociétés de Pêche. Le silure est un prédateur redoutable. Quand le lac est vidé, la rivière coule dans son lit d'origine.

En hiver, le lac gèle : en 1956, la couche de glace était de 80 cm.

Avant la création du lac, le site était une vallée de genêts que l'on appelle les « cheutons » : ce sont de petits arbustes chétifs : le cheuton a donné le nom du lac « Settons ».

17h30 Retour à Vézelay (soirée libre).

Nous allons voir la Porte Neuve du XIV^e siècle qui a été restaurée et nous descendons vers la Chapelle de La Cordelle.



La Porte Neuve du XIV^e siècle



*Chapelle de «La Cordelle»
du XII^e siècle*



Cette chapelle, dédiée à la Sainte Croix, a été construite au XII^e siècle. Les moines de la Madeleine s'y sont d'abord installés, puis à partir de 1217 les Franciscains, aussi parfois nommés les Cordeliers (d'après la corde qu'ils portent en ceinture).



Vendredi 4 septembre 2015

- 9h Départ pour **BAZOCHES** : site classé en 1992 et ouvert au public en 1997. Le château a été construit sur un site romain par Jean de Bazoches au XII^e siècle. Il y a plusieurs Bazoches (avec ou sans « s »). Il a été acheté par Vauban en 1675 car il n'a pas pu avoir le château familial qui se trouve à 3 km. Vauban s'appelait Sébastien Le Prestre, seigneur de Vauban : il est né en 1633 à Saint Léger-de-Fourcheret, nom d'origine du village, qui est devenu, ultérieurement, Saint Léger-Vauban.

Du bastion, nous apercevons Vézelay qui est à 6 km à vol d'oiseau. Le nom du village de « Seiglan », tout près de Bazoches, est d'origine viking.



Le château du XII^e siècle. La **Grande Tour** est du XIV^e siècle.



Façade du château



Vauban



Armoiries de Vauban

En 1675, l'achat du château est réalisé grâce à la récompense reçue suite à la victoire de Maastricht.

Vauban fait percer des ouvertures pour avoir plus de lumière ; les fossés qui entouraient le château ont été comblés et recreusés : la terre a permis de faire la terrasse.

Vauban est très observateur ce qui explique sa créativité. Pour les citadelles, il utilise les terres, le relief et les hommes sur place. Contrairement au Moyen-âge où les châteaux étaient construits en hauteur, Vauban envisage des structures au ras du sol : c'est le génie militaire de Vauban. Les italiens sont à l'origine des citadelles en étoile ; Vauban les a améliorées : octogones, étoiles et fossés.

Vauban et sa femme sont enterrés dans l'église du village en contrebas. Le cœur de Vauban est aux Invalides à Paris.

Sous Vauban, le domaine faisait 1600 ha et maintenant, seulement 800 ha (400 ha de bois et 400 ha de fermes).

Le château n'a subi aucun dommage au cours des siècles, même pendant les guerres.



Bastierne de Vauban

La bastierne est une sorte de « cabine » fermée de tous côtés, en usage au temps des Romains, et chez d'anciens peuples du Nord, mais aussi sous nos premiers Rois de France, à cette période, elle était ordinairement dorée et vitrée des deux côtés, avec deux sièges en vis-à-vis. Elle pouvait être attelée à des bœufs ou des mulets.

Cette bastierne est particulière car son aménagement était de l'initiative du maréchal de Vauban. Elle permettait de parcourir des kilomètres tout en continuant à travailler. Elle possède un rangement avec deux étagères, une table de travail repliable permettant l'accès à l'intérieur à la seule place assise. Site : <http://maquettes-hippomobiles-over-blog.com/chateau-du-marechal-de-vauban>

Vauban a servi sous Louis XIV pendant 54 ans. Une carte nous montre toutes les citadelles construites par Vauban, en plaine, en bord de mer ou en montagne. Il a continué la construction du Canal du Midi après la mort de Pierre-Paul Riquet. Il laissait la responsabilité de la construction à ses ingénieurs, mais il venait toujours contrôler sur place l'avancement des travaux. Il utilisait les terres et pierres sur place, ainsi on ne voyait pas les constructions de loin. Vauban a parcouru 150 000 km au cours de sa vie, surtout en chaise portée par 2 chevaux, aménagée en bureau. Il a fait plus de 60 voyages à Vézelay.

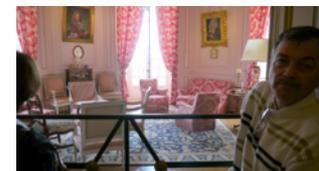
La **salle des gardes** date du Moyen âge. Deux petites tours de style du « Moyenâge » sont construites par Vauban.



Salle des gardes

Dans **l'ancienne prison** se trouve un coffre italien, un bouclier. Les portes sont basses pour ralentir l'ennemi. L'escalier qui tourne vers la gauche, et pas vers la droite, nous permet d'atteindre le chemin de ronde : cette inversion de sens favorise les défenseurs contre les assaillants.

Le salon rose se trouve au-dessus de la prison : sont exposés 6 fauteuils Louis XVI, un portrait de Vauban, une commode, un secrétaire Louis XVI marqueté nacre, un cabinet hollandais, un bureau Louis XV et une tapisserie d'Aubusson très colorée, contrairement au vert des Gobelins.



La grande galerie est l'ancien bureau de Vauban : un tableau de Louis XIV fait face, de l'autre côté, à un tableau de Vauban avec cuirasse et casque, ce qui est l'emblème du génie. Nous remarquons au sol les tomettes d'origine.

Avec la construction en étoile, les canons ne pouvaient jamais se retourner vers la ville. Au centre de la pièce se trouve une maquette de travail créée par Vauban : c'est ainsi, que d'après cette maquette, Louis XIV a pu modifier et donner son accord pour la construction de la citadelle.

Pour améliorer le travail des compagnons, le rendant moins pénible et plus efficace, Vauban a prescrit la brouette et le sac pour transporter la terre. Il demande à Louvois de faire construire 1000 brouettes pour ce chantier.



Maquette de la brouette

La salle des arbres généalogiques : généalogie d'un côté par les hommes et de l'autre côté par les femmes. Les blasons étaient une carte de visite : la plume d'oie représentait un écrivain, les abeilles un apiculteur, les murs représentent les roturiers.



Le tube que Vauban utilisait pour ranger les plans des citadelles lors de ses voyages.



La maquette au centre de la pièce.

Les arbres autour de la citadelle étaient une protection contre l'extérieur et aussi, en temps de paix, une promenade. Les ponts et les fossés sont des protections supplémentaires ; en effet, on pouvait faire sauter les ponts en bois pour ralentir l'ennemi ; quant aux fossés, ils peuvent être remplis rapidement. Les casernes sont construites pour l'armée : l'hygiène était de rigueur ; en effet, Vauban voulait que l'armée habite dans de bonnes conditions pour être efficace.



La salle à manger



Vers le bureau du maréchal



RégulateurQui permet de régler toutes les autres horloges comme celle-ci

Descente vers **la bibliothèque principale** où de très grands livres sont classés.
Le plafond est en trompe l'œil.
Nous apercevons deux petites et charmantes bibliothèques



Les bibliothèques

Il y a plus de 5000 livres dans ces bibliothèques.

Un plan de 1696 du château de Bazoches avec le plan des jardins de Le Nôtre est exposé.

Une édition « incunable » est conservée sous vitrine. Le terme désigne un livre imprimé sous la presse à l'aide de caractères mobiles fondus en métal, entre l'invention de l'imprimerie et la fin du XV^e siècle, c'est-à-dire jusqu'à la fin décembre 1500.

C'est à Bazoches que Vauban a écrit la « Dîme Royale ». 300 exemplaires ont été édités, sans l'autorisation royale mais seront saisis et détruits. Un exemplaire se trouve dans la vitrine de la bibliothèque.

Des Traités d'attaque de Vauban se trouvent aussi dans cette bibliothèque.

Vauban n'est resté qu'un an et demi à Bazoches.

La chambre de Madame de Vauban

Tableau de Madame de Vauban ; il n'y a pas de lit dans cette chambre, seulement l'emplacement y est délimité au



Un grand plan de Paris nous rappelle que les ponts étaient couverts ; on peut y voir La Bastille, les Invalides où se trouvaient les soldats ; les bateaux sur la Seine montrent l'activité de la ville.

Vers la Chapelle

← *Mort de Marie-Madeleine
vénérée à Vézelay*



*Vierge en bois de 1770 en
polychrome →*



La cour intérieure : le porche a été percé par Vauban pour permettre la circulation des voitures à cheval.



Calendrier solaire – cour intérieure

12h Nous partons à Pontaubert où nous sommes attendus pour déjeuner à l'Hôtel des Fleurs.

Nous sommes accueillis dans une salle où un joli couvert est dressé avec un menu pour chacun :
Kir vin blanc (verrine froide et gougères)
Magret de canard aux baies de cassis –
Gratin crémeux de Charlotte
Assiette de fromages de la région
Duo de fondant au chocolat noir
et nougat glacé au praliné de noisettes
café

Chitry rouge 2014 « Domaine Giraudon »
Irancy rouge 2013 « Domaine Bienvenu »





*Au nom du groupe,
Michel Feugereux remercie
François et Bernadette
pour cette bonne
organisation
des 4 jours passés à
Vézelay*



*François et Bernadette
sont sensibles
à ces compliments
et nous souhaitent
bon retour dans nos
régions respectives*



Une partie de la promotion ECCIP de 1960